GENDARMERIE NATIONALE Compagnie de gendarmerie départementale de Montmorency COIGNIÈRES				PROCÈS-VERBAL D'AUDITION VICTIME		
Code unité	Nature P.J.	Année	Date ouverture enquête		Date prévue	N° du jour
95013	21/478	2015				1 / 1

Le dimanche 10 mai 2015 à 13 heures 25 minutes,
Nous soussigné Gendarme Mohd ABRAHIM, Agent de Police Judiciaire en résidence à COIGNIÈRE (95460)
Sous le contrôle du Gendarme Pascal BOZZANO, Officier de Police Judiciaire en résidence à COIGNIÈRE
Vu les articles 20, 21-1 et 78 à 78 du Code de Procédure Pénale
Vu l'article 15-3 du Code de Procédure Pénale
Nous trouvant au bureau de notre unité à COIGNIÈRE (95460), rapportons les opérations suivantes :

IDENTITÉ DE LA PERSONNE VICTIME

Sexe	Nom	Prénom
F	**NGANDJA MOUNDOMBA**	**Rebecca**

Situation de famille	Adresse chez soi
Célibataire	Identité déclarée

Date naissance	Commune naissance et Code Postal	Pays	Année
08/01/1975	BRAZZAVILLE	(Congo)	

Nationalité	1 RUE ALEXANDRE FLEMING

Commune résidence et Code Postal	Pays	Année
ELANCOURT 78990	(France)	2003

N° de téléphone	N° sécurité sociale	Profession	Nationalité
	86 04 06 87 05	AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE	Française

Entendons la personne susnommée ci-dessus qui nous déclare :

« Je reconnais poursuivre mes déclarations débuté à Mézières plainte à Tancrolette de « monsieur Mohamed BAYOULNA. Cela peut être fait de vol et de menaces de mort après avoir été « par un médecin de l'unité médico judiciaire de Gonesse. »

« Dans la nuit du 08 mai 2015 au 17 mai 2015, mon concubin m'a tenu des conversations qui « trouvaient dans ma main mais j'ai refusé de les prendre. Je lui ai dit que je ne voulais pas moyen. Il a « mis à plusieur et m'a demandé comment je pouvais le tromper à ce point. Je lui ai dit que je ne sais « pas de qui il était parvenu. Je lui ai demandé pourquoi il n'avait pas confiance en moi. Il a pris « médicaments et une bouteille d'eau qui se trouvait dans la chambre et a quitté trois. Il a « complimenta de RABOTTO, qui est un médicament pour la tension. Il a eu envie de vomir et a « directement dans la salle de bain. Je me suis mise à vomir et j'ai été voir les volets du dessous « du 7e immédiatement les pompiers. Je ne pouvais pas ouvrir leur identité car je ne les connais pas « Les volets étant fait tendre chez eux et ils ont ajouté des serrures. Les pompiers sont arrivés et ils « sonnaient montée ensemble. Mon concubin me voulait pas ouvrir la porte de l'appartement. Les pompiers « a alors dit que si il n'ouvrait pas la porte, ils allaient la défoncer. Il a finalement ouvert la porte, « pompiers entrés Tancrolette et Eloïd transporte à Magnier. »

« Le lendemain, vers 12 heures n'ayant pas de nouvelles, j'ai été travailler. En sortant de « travail, j'ai croisé ma belle-sœur qui s'appelle OUSMAN Bertilla. Elle était avec son frère qui « m'a dit que mon concubin et moi 9h. Elle m'a dit qu'elle était venue me récupérer pour m'amener « mon service. Je suis montée dans la voiture. Nous avons déposé à VILLEPINTE ma belle-sœur et « j'ai pris mon compteur et moi-même sommes rentrés à la maison. »

« Nous sommes montés dans l'appartement et il m'a encore demandé qui était cet homme. Je « ai répondu que je n'en savais rien. J'ai été prendre ma douche puis j'ai mis mon pyjama et « suis allée. J'ai été dans la chambre de mon fils et a commencé à, mais cassoulin est arrivé. Il m'a « que je fait dans la vérité concernant le massage. Je lui ai dit que je n'en savais rien. Il m'a traité « menteuse. J'étais sur le lit de mon fils lorsqu'il m'a mis des gifles. Il est venu vers moi et a « décidé le stop dans deux côtés. Il m'a empoigné les mains et m'a traîné sur m'amène qu'il me mis « juste sur face. Il m'a alors dit « comme vous pouvez prendre ailleurs, je vais te faire comme à « la prendre me plaisir comme tu le prends ailleurs ». Il m'a jeté sur le lit et m'a attaqué « violemment en me serrant fort pour me pas que je bouge comme tout l'acte. C'est à ce moment « m'a vista. Il m'a ouvrit les jambes avec ses jambes et m'a pénétré avec son sexe « d'agressif d'une pénétration vaginale. Je me suis mise à crier. Il a continué à me violer. Il a « d'une dizaine de minutes à cinq. Après différemment et a commencé à m'étrangler en me traitant « salle putte ». Je lui ai dit de me laisser tranquille, que je voulais la voir. Il m'a pris « fils puis il est parti dans la salon et s'est mis à m'insulter le massage. Je ne peux pas dire « comment il fait de m'en vitupérant. Je ne pouvais pas vous dire si il a fait quelque chose à mes fils. »

La personne entendue

L'Agent de Police Judiciaire